**Travail pour les 4.1/4.2 : semaine du 15/06/20.**

Ave discipuli,

Le programme de la semaine :

1. Ecrivez-moi à c.heremans@arjette.com et je vous enverrai des fichiers audio « Texte n°6 introduction », « Texte n°6 » et « Texte n°6 annexe ».
2. Ecoutez le fichier « Texte n°6 introduction » en ayant sous les yeux les feuilles du même nom que vous trouverez ci-dessous. N’hésitez pas à prendre des notes si besoin.
3. Ecoutez le fichier « Texte n°6 », équipez-vous d’une latte et d’un crayon et partez à la découverte du texte n°6. Une fois l’analyse et les commentaires maîtrisés, retraduisez le texte.
4. Ecoutez le fichier « texte n°6 annexe » en ayant sous les yeux les feuilles du même nom que vous trouverez plus bas. N’hésitez pas à prendre des notes si besoin.
5. Répondez au questionnaire ci-après.
6. Envoyez-moi votre retraduction et vos réponses. Je les corrigerai.

Passez une belle semaine !



|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°4 : l’affaire « catilina ».****Introduction** |

**Salluste.**

**Sa vie.**

C. SALLUSTIUS CRISPUS, né en 86 ACN dans une famille plébéienne 🡪 il rêve d’une carrière politique.

**Homo novus** : sous la République, qqn qui commence une carrière politique sans avoir d’ancêtre qui ait obtenu une magistrature curule (1) (censure, consulat, préture, édilité curule (2)).

**Partisan de César** : dans les rangs des populares (3) (= plèbe).

55 ACN : **questeur** (affaires financières).

52 ACN : **tribun de la plèbe** (représentant de la plèbe, pas de vrais magistrats à l’origine, ne peuvent quitter Rome).

50 ACN : exclu du sénat pour immoralité (adultère ?douteux ; débauche, homosexualité ?).

49 ACN : réintégré par César.

48 ACN : à nouveau **questeur**.

46 ACN : toujours grâce à César, il est nommé **gouverneur** de la province Africa Nova (Numidie) 🡪 il en profite pour s’enrichir sans scrupule.

45 ACN : de retour à Rome, il est accusé de concussion = détournement de fonds publics. César intervient et lui évite des poursuites.

44 ACN : Mort de César. Salluste comprend que sa carrière est terminée. **Il abandonne la politique** et se retire dans sa magnifique maison (construite grâce à l’argent des Africains). Puisque pas de gloire en politique, il tente d’en avoir comme **historien**.

35 ACN : mort de Salluste.

**Son œuvre.**

43-42 ACN : **La Conjuration de Catilina**.

40 ACN : **La Guerre de Jugurtha** : guerre de Rome contre Jugurtha, roi de Numidie (111-105 ACN).

40-35 ACN : **Histoires** : récit des années 78 à 67 ACN : après la dictature de Sylla (4).

**SALLUSTE : petites notes pour mieux comprendre…**

**1) La magistrature curule** : certains magistrats ont droit à la **chaise curule** (en ivoire, les pieds en X), les autres se contentant d’un petit banc.

**2) Le *cursus honorum*** : « **la carrière des honneurs** ». Il s’agit des différentes **étapes** à franchir lorsque l’on se lance dans la politique, qui vont des fonctions les plus humbles au pouvoir suprême. Pour espérer suivre le *cursus honorum*, il faut être **citoyen**, sans infirmités physiques (jugées de mauvais augure), avoir servi dix ans dans l’armée et ne pas avoir été condamné en justice.

Les étapes du *cursus honorum* :

 a) **la questure** : les questeurs ont essentiellement un rôle de **trésorier** (garder le trésor, encaisser les impôts, vérifier les comptes…). Ils assistent aussi les gouverneurs des provinces dans leur comptabilité.

 b) l**’édilité** : les édiles s’occupent principalement de **surveiller** les marchés et de veiller à l’approvisionnement en **blé** (l’annone). Ils ont une mission de **police** de la ville, ils organisent les **jeux** publics, et surveillent les archives.

 c) **la préture** : les préteurs ont un **rôle judiciaire**, organisant les procès et protégeant les étrangers (préteur pérégrin), présidant les tribunaux…Ils peuvent aussi **commander une armée**, convoquer le Sénat, proposer des lois et gouverner une province (propréteurs).

 d) **le consulat** : les consuls sont les héritiers des prérogatives royales. A ce titre, ils sont **responsables** de l’ensemble de la politique, convoquent et président le Sénat, font exécuter les décisions du Sénat et du peuple. Ils **recrutent l’armée et commandent** les opérations militaires. Un consul doit attendre 10 ans avant de pouvoir se représenter au consulat. A sa sortie de charge, il rejoint une province où il exerce, comme gouverneur, un proconsulat de 5 ans.

**3) Optimates et Populares** : sous la République, nous pouvons distinguer **2 grands mouvements d’opinions** :

 a) Les optimates (= les meilleurs) : regroupent des **aristocrates** (mais pas tous les nobles) qui sont les tenants du **conservatisme** en politique.

 b) Les populares (= les populaires) : **hostiles au Sénat**, comprenant ceux qui s’appuient sur la **plèbe** pour gouverner.

**4) Les grandes périodes de l’histoire romaine :**

a) La Royauté : 753 ACN – 509 ACN.

 b) La République : 509 ACN – 27 ACN.

 c) L’Empire : 27 ACN – 476 PCN.

**5) Petit rappel : la République.**

- En **146** ACN, **Rome écrase**, une bonne fois pour toute, sa grande ennemie **Carthage**.

- EN 133 ACN, Rome contrôle la méditerranée occidentale et orientale. Durant le dernier siècle qui reste à la République, **Rome va connaître une suite de conflits internes dévastateurs : les guerres civiles.**

1. **Marius contre Sylla (4):**
* En 107 ACN, **Marius (populares)** est élu consul.
* De 104 à 101 ACN, Marius est élu consul pendant **4 années consécutives**. Des troubles politiques éclatent à Rome.
* De 91 à 88 ACN : **la Guerre Sociale** (contre les peuples alliés de Rome qui réclament le droit de citoyenneté). **Sylla (optimates)** va rétablir l’ordre en Italie.
* En 88 ACN, Sylla est élu consul. Marius fuit alors en Afrique.
* De 87 à 84 ACN : Sylla part en guerre. Les populares en profitent pour reprendre le pouvoir à Rome. Marius revient mais il mourra en 86 ACN.
* De 83 à 82 ACN, Sylla revient à Rome et déclenche une **guerre civile**. Sylla est vainqueur et dresse 3 listes de **proscriptions**.
* De 82 à 79 ACN : dictature de Sylla. Il abdique fin 79 ACN. Il meurt l’année suivante.
1. **Pompée contre César :**
* En 60 ACN : **premier triumvirat** entre Pompée, Crassus et César.
* En 59 ACN : consulat de César.
* EN 58 ACN : **César** se fait attribuer le **gouvernement des Gaules** pour 5 ans et une armée.
* En 55 ACN : Pompée et Crassus sont consuls.
* En 54 ACN : Pompée obtient le gouvernement de l’Espagne pour 5 ans (mais il reste en Italie avec son armée), Crassus obtient la Syrie (où il mourra en 53 ACN) et César obtient la prolongation de son proconsulat de 5 ans.
* En 52 ACN : **fin du triumvirat**. Pompée devient consul unique avec les pleins pouvoirs pour rétablir l’ordre. Il est désormais l’adversaire de César.
* De 49 à 45 ACN : **guerre civile** : César franchit le Rubicon qui forme la frontière entre l’Italie et la Gaule cisalpine. En deux mois, il est maître de l’Italie. Pompée fuit en Grèce et César impose sa dictature le 1er avril 49 ACN. Pompée sera finalement tué en Egypte en 47 ACN.
* De 45 à 44 ACN : César est nommé dictateur pour un an, puis à vie.
* **Le 15 mars 44 ACN, César est assassiné.**
1. **Antoine contre Octave.**

|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°4 : l’affaire « catilina ».****Texte n°6 : portrait de catilina.** |

Lucius Catilina, nobili genere natus, fuit magna vi et animi et corporis, sed ingenio malo pravoque. Huic ab adulescentia bella intestina, caedes, rapinae, discordia civilis grata fuere, ibique iuventutem suam exercuit. Corpus patiens inediae, algoris, vigiliae supra quam cuiquam credibile est. Animus audax, subdolus, varius, cuius rei lubet simulator ac dissimulator ; alieni adpetens, sui profusus ; ardens in cupiditatibus ; satis eloquentiae, sapientiae parum. Vastus animus immoderata, incredibilia, nimis alta semper cupiebat.

Hunc post dominationem L. Sullae lubido maxuma invaserat rei publicae capiundae, neque id quibus modis adsequeretur, dum sibi regnum pararet, quicquam pensi habebat. Agitabatur magis magisque in dies animus ferox inopia rei familiaris et conscientia scelerum, quae utraque is artibus auxerat quas supra memoravi. Incitabant praeterea corrupti civitatis mores, quos pessuma ac divorsa inter se mala, luxuria atque avaritia, vexabant.

SALLUSTE, *La Conjuration de Catilina* 5, 1-8.

**VOCABULAIRE :**

**A**dpeto, ere : chercher à atteindre, désirer, convoiter

Adsequor, i : atteindre, parvenir, obtenir

Algor, oris (m) : froid

Alienus, a, um : d’autrui

Ardens, entis : brûlant, ardent

Ars, artis (f) : talent, qualité ; moyen, pratique

Audax, audacis : audacieux

Augeo, ere, auxi, auctum : augmenter, développer

Avaritia, ae : avidité d’argent, cupidité

**C**aedes, is (f) : meurtre, massacre

Cupiditas, atis (f) : envie, désir, passion

**D**issimulator, oris (m) : celui qui dissimule, qui cache

Divorsus, a, um : opposé

Dum + subj : pourvu que

**E**loquentia, ae : éloquence, talent de la parole

Exerceo, ere, exercui, exercitum : exercer, pratiquer

**F**erox, ferocis : fougueux, farouche

**G**enus, generis (n) : race, espèce, genre

Gratus, a, um : agréable, cher, précieux

**I**bi : là

Incito, are : animer, stimuler, encourager

Incredibilis, is, e : incroyable, inimaginable, fantastique

Inedia, ae : privation de nourriture

Ingenium, i : qualités innées, intelligence, nature

Inopia, ae : manque, privation

Invado, ere, invasi, invasum : envahir, assaillir

Iuventus, iuventutis (f) : jeunesse

**L**. Sulla, ae : Sylla

Lubido, inis (f) : envie, désir

Lucius Catilina, ae

Luxuria, ae : luxe, profusion

**M**agis : plus

Memoro, are : rappeler, raconter, mentionner

Modus, i : manière, moyen

Mos, moris (m) : usage, coutume, mœurs

**N**ascor, i, natus sum : naître

Nimis : trop

**P**aro, are : préparer ; procurer

Parum : trop peu, pas assez

Patiens, ntis : supportant + gén

Pensi quicquam non habere : n’accorder aucune importance à, ne pas se préoccuper de

Pessumus, a, um : très mauvais, pire

Praeterea : en outre, de plus

Pravus, a, um : défectueux, irrégulier, mauvais

Profusus, a, um : prodigue, gaspilleur

**Q**uilibet, quaelibet, quodlibet : n’importe quel

Quis, quis, quid : quelqu’un, quelque chose

Quisquam, quaequam, quidquam : quelqu’un, quelque chose

**R**apina, ae : rapine, vol, pillage

Regnum, i : souveraineté, autorité, pouvoir royal

Res familiaris : patrimoine

**S**apientia, ae : intelligence, bon sens

Satis : assez

Scelus, eris (n) : crime

Simulator, oris (m) : celui qui feint, qui simule

Subdolus, a, um : astucieux, fourbe

Supra + acc : au-dessus de ; au-delà de

**U**terque, utraque, utrumque : chacun des deux, les deux

**V**arius, a, um : varié, inconstant, changeant

Vastus, a, um : démesuré, insatiable

Vexo, are : tourmenter, maltraiter

Vigilia, ae : veille, insomnie

Vis, vim, vi (f) : force, vigueur

|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°4 : l’affaire « catilina ».****Texte n°6 : annexe : la carrière de catilina.** |

**Sa fierté** : Ancienneté prestigieuse de sa gens (Sergia).

 Exploits de ses ancêtres (ex. son arrière grand-père blessé 23 fois).

**Sa rancœur** : Sa famille est devenue pauvre.

 Plus de consuls dans sa famille.

1. **Proscripteur de Sylla.** Choix logique vu sa naissance et sa volonté de redevenir riche rapidement. Sylla récompensait généreusement ses hommes.
2. En 78 ACN : **mort de Sylla** 🡪 Catilina veut le pouvoir 🡪 cursus honorum 🡪 rejoint les **populares**.
3. En 76 ACN : questeur.
4. En 68 ACN : préteur.
5. En 67 ACN : propréteur en Afrique 🡪 s’enrichit illégalement pour poursuivre sa carrière politique.
6. En 66 ACN : **candidature au consulat refusée** parce qu’il est hors délai 🡪 participe au complot dirigé par M. Licinius Crassus contre le sénat. Salluste attribue ce complot à Catilina (= 1ère conjuration de Catilina) 🡪 échec.
7. En 65 ACN : **2ème candidature refusée** car accusé de concussion par les Africains (César ?).
8. En 64 ACN : **se présente comme consul** en même temps qu’un homo novus : **Cicéron**.

**Les partisans de Catilina :**

D’après Salluste :

* Des individus peu recommandables (débauchés, adultères, joueurs, criminels).
* Des jeunes facilement séduits et rapidement pervertis.
* Des propriétaires ruinés.
* Des vétérans de Sylla nostalgiques.

D’après Cicéron :

* Les endettés qui ne veulent pas toucher à leurs biens pour se libérer de leurs dettes.
* Les ambitieux qui veulent plus de pouvoir.
* Les vétérans de Sylla ruinés.
* Les épaves de tous bords.
* Les tueurs et autres criminels.
* Les débauchés.

|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°4 : l’affaire « catilina ».****Texte n°6 : annexe : premier duel entre cicéron et catilina : la campagne électorale de 64.** |

La campagne électorale va bientôt démarrer. Dans la soirée du 1er juin, Catilina réunit discrètement chez lui ses principaux partisans. Voici, en résumé, le discours que Catilina aurait tenu, d’après Salluste[[1]](#footnote-1) :

* + La **loyauté** de ses partisans et le fait qu’ils partagent **les** **mêmes buts et les mêmes haines** l’encouragent à briguer le pouvoir.
	+ Il ne supporte plus **l’injustice** qui voit toujours les mêmes puissants disposer de tous les pouvoirs et toutes les richesses alors que d’autres (Catilina et ses partisans) ne connaissent que la misère. En prenant le pouvoir, il **renversera cette situation**.
	+ Cette prise de pouvoir sera **facile** : le clan de Catilina est **jeune et courageux** alors que ses adversaires sont usés par l’âge et leurs richesses.

Catilina fait alors une sorte de pause dans son discours, qui prépare le finale :

* + Il **dénonce** avec des exemples concrets l’étalage de **richesses**, la surabondance de **biens**, la **prodigalité** furieuse qui sont le propre de ses adversaires, alors que tant d’hommes (eux !) manquent du nécessaire.
	+ **Conclusion** : *« La voici, oui la voici, la liberté que vous avez tant souhaitée ; et avec elle, richesses, honneur, gloire sont devant vos yeux. Telle est la récompense que la Fortune propose aux vainqueurs. Plus que mon discours, la situation, le moment, le danger, la misère, la magnificence du butin vous exhortent à l’action. Servez-vous de moi comme général ou comme soldat ; mon cœur et mon bras sont à vous. Voilà le dessein qu’une fois consul j’espère réaliser avec vous, à moins que je ne m’abuse, et que vous ne préfériez la servitude à la prise de pouvoir. »*

*« Nous bûmes d’un excellent vin, un cécube je crois, à la fois pour nous rafraîchir et afin de marquer de cette libation ce grand jour [[2]](#footnote-2)».* C’est par cette phrase que le romancier Yves Guéna termine, dans son *Catilina*, le récit de la réunion du 1er juin. Ce n’est pas ce qu’on lit chez Salluste :

*« A ce moment-là, on prétendit que Catilina, son discours terminé, voulut lier ses complices par un serment ; qu'il fit circuler un grand vase, plein de vin mêlé à du sang humain, et que tous y trempèrent les lèvres en lançant des formules d’exécration, comme on fait dans les sacrifices solennels ; puis qu'il s'ouvrit de son projet répétant qu'il avait voulu se les attacher davantage en les liant les uns aux autres par cet exécrable forfait. Certains ont vu, dans ces histoires et quelques autres, des récits imaginés pour atténuer, par l'atrocité du crime, la haine que devait plus tard attirer à Cicéron la condamnation des conjurés. Pour moi, l'horreur d'un tel acte me le rend suspect[[3]](#footnote-3). »*

Voyons le chemin que parcourt cette rumeur calomnieuse. Salluste a commencé tout en rejetant l’accusation. Florus qui vécut entre 70 et 160 environ, prend la relève. Il écrit dans son *Abrégé d’Histoire romaine* :

*« Les conjurés scellèrent leur accord en buvant du sang humain dans des coupes qu'ils se passaient de main en main : infâme sacrilège qui ne fut dépassé que par celui auquel ils s'engageaient.[[4]](#footnote-4) »*

Plutarque, à la même époque, renchérit dans sa *Vie de Cicéron* :

*« Entre autres gages de fidélité qu’ils se donnèrent mutuellement, les conjurés immolèrent un homme dont ils goûtèrent les chairs.[[5]](#footnote-5) »*

Voici enfin ce que devient, près d’un siècle plus tard, ce sanglant épisode dans *l’Histoire romaine* de Dion Cassius, historien grec et haut fonctionnaire de l’empire :

*« Catilina força les plus importants et les plus puissants d’entre eux, dont le consul Antoine, à un serment criminel. Il sacrifia un enfant, prêta serment sur ses entrailles et les mangea avec ses complices.[[6]](#footnote-6) »*

|  |
| --- |
| **MCj04046470000[1] séquence n°4 : l’affaire « catilina ».****Texte N°6 : annexe.** |

**Rappelons-nous :**

**En 66 ACN**, Catilina se présente aux élections consulaires. Il est **rayé des listes**, pour cause de retard, et prend part à un guet-apens dirigé contre les consuls et le sénat.

**En 65 ACN**, Catilina ne peut se présenter aux élections, ayant à se laver d’une **accusation de concussion**.

**En 64 ACN**, Catilina est candidat aux élections consulaires. **Il est battu** car le parti sénatorial préfère soutenir la candidature de Cicéron (*homo novus*). **Cicéron est élu**.

**« *Pour Catilina, le dernier espoir de conquérir le pouvoir par les voies légales venait d’être balayé au vent d’automne* »…**

**En 63 ACN**, Catilina n’a pas abandonné la partie. Il revient **une nouvelle fois** à la charge. Il affronte, cette fois, Sulpicius Rufus, un homme de loi peu « médiatique », Junius Silanus, un aristocrate très riche et très populaire et Lucius Murena, que ses campagnes militaires ont pourvu d’une grande notoriété et d’une fortune plus grande encore. **Silanus et Murena,** les candidats soutenus par Cicéron, sortiront **vainqueurs** de ce scrutin.

Pendant ce temps, Catilina se livre à **d’intenses préparatifs** que masque sa campagne électorale : dépôts d’armes en différents endroits de l’Italie ; envoi de fonds en Etrurie, à Manlius, un ancien officier de Sylla ; recrutement de partisans et troubles incessants à Rome, dirigés surtout contre Cicéron. Mais ce dernier, grâce à ses agents de renseignements, est tenu au courant des plans de Catilina et peut parer ses coups.

**Le 23 septembre**, Cicéron tente de **prévenir le Sénat** contre les agissements de Catilina. Mais ne pouvant fournir **aucune preuve**, les sénateurs se montrent sceptiques.

**Le 20 octobre**, Crassus (chef des *populares* avec César) reçoit des **lettres anonymes** qui l’invitent lui, et quelques uns de ses amis, à quitter Rome en prévision de **graves événements** qui vont s’y dérouler. Il transmet sans tarder ces lettres au consul. Assurément, César et Crassus n’ont aucune envie de voir Catilina mettre l’Italie sens dessus dessous et Rome à feu et à sang, moins encore de voir réussir son coup d’état et sa révolution !

**Le 22 octobre**, Cicéron **convoque le Sénat** et montre aux sénateurs les lettres que Crassus lui a remises. Les sénateurs, effrayés, décident de **donner à Cicéron les pleins pouvoirs** pour lutter contre cette menace. La défense s’organise. A Rome, c’est la panique.

**La nuit du 6 au 7 novembre**, Catilina réunit les conjurés chez l’un d’entre eux, M. Porcius Laeca. Au cours de la réunion, **l’assassinat du consul Cicéron** est décidé. Encore une fois, grâce à ses espions, Cicéron est prévenu à temps et déjoue l’attentat.

**Le 8 novembre**, le consul **réunit le Sénat** dans le temple de Jupiter Stator, sur le Palatin. Sa position face au Sénat est des plus délicates. Même s’il dispose des pleins pouvoirs, il ne peut faire arrêter Catilina. Car, s’il connaît le moindre geste de son adversaire, il n’a pas l’ombre d’une preuve contre lui. **Arrêter Catilina** dans ces conditions, ce serait **faire de lui un martyr et agir en tyran**. Cicéron sait aussi qu’éliminer Catilina, ce n’est pas éradiquer le mouvement révolutionnaire et que, même s’ils s’apaisent pour un temps, les troubles reprendront tôt ou tard. En outre, le consul n’a pas tout le Sénat de son côté : beaucoup de sénateurs ne sont pas encore convaincus de la gravité de la situation et il y a parmi les *populares* bien des sympathisants de Catilina.

Que va faire le consul ?

Puisqu’il ne peut condamner Catilina à l’exil, il va le **déstabiliser**, le convaincre de rejoindre son armée en Etrurie, autrement dit, **d’entrer en rébellion ouverte** contre l’Etat.

Tel est le but de la *Première Catilinaire*, un des **discours** les plus célèbres de l’antiquité romaine et, peut-être, de tous les temps.

Imaginez la scène : le Palatin occupé par la troupe ; le temple de Jupiter Stator lui aussi entouré de chevaliers en armes ; à l’intérieur du temple, les rangées parallèles de bancs, de part et d’autre d’une allée centrale qui mène à l’estrade des consuls.

Catilina entre. Personne ne répond à son salut ; il gagne sa place dans le groupe des anciens préteurs ; les sénateurs déjà installés à proximité se lèvent et font le vide autour de sa personne.

Encouragé par cette manifestation d’hostilité, Cicéron, sans tenir compte de la procédure habituelle, plonge tout de suite l’assemblée dans le drame…

|  |
| --- |
| **C:\Users\kiki\AppData\Local\Microsoft\Windows\Temporary Internet Files\Content.IE5\I7BK55IF\MC900330232[1].wmf texte n°6 : questionnaire** |

1. Qu’est-ce qu’un *homo novus* ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Quels sont les partis politiques existant sous la République ?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Qu’est-ce que le *cursus honorum* ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Cite les différentes étapes du *cursus honorum*, de la plus modeste à la plus puissante.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. A quel parti appartenait Salluste ?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. A deux reprises, un personnage sauve Salluste de ses problèmes. Qui est-ce ? Et quels sont les ennuis de Salluste ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Que veut dire « concussion » ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Pourquoi Salluste abandonne-t-il finalement la politique ? Dans quelle autre carrière se lance-t-il ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Au cours de quel(s) siècle(s) Catilina a-t-il vécu ?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Comment Salluste décrit-il la jeunesse de Catilina ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Retrouve dans le texte latin n°5 un chiasme et explique-le.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Que sais-tu de Sylla ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Salluste dresse-t-il un portrait positif ou négatif de Catilina ? Prouve-le par 3 exemples tirés du texte latin.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Quel but Catilina s’est-il fixé ? Comment lui vient cette idée ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Cite une grande fierté et une grande rancœur de Catilina.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. D’après Salluste, le comportement de Catilina est encouragé par les *corrupti civitatis mores*. Explique.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Comment Salluste explique-t-il ces *corrupti mores* ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. SALLUSTE, *Conjuration de Catilina* 20, 2-10 ; 14-17. [↑](#footnote-ref-1)
2. Y. GUÉNA, *Catilina ou la Gloire dérobée*, Paris, 1984. [↑](#footnote-ref-2)
3. SALLUSTE, *Conjuration de Catilina* 22 [↑](#footnote-ref-3)
4. FLORUS, *Abrégé d’Histoire romaine* 4, 1. [↑](#footnote-ref-4)
5. PLUTARQUE, *Vie de Cicéron* 10. [↑](#footnote-ref-5)
6. DION CASSIUS, *Histoire romaine* 37, 30. [↑](#footnote-ref-6)